

Leçon 39 : Réf. 14-12-39

Kinh văn : Như những người này trong ba mươi đời thường được làm tiểu quốc vương. Còn vị đàn việt thì thường làm Luân Vương, lại dùng thiện pháp mà giáo hóa các tiểu quốc vương.

Traduction : Pendant trente vies, ces bénévoles deviendront des Rois de petits pays, tandis que le dirigeant sera en position de Souverain Universel en utilisant des méthodes vertueuses pour les éduquer et les convertir.

Explication : Cette phrase indique clairement que, durant trente vies successives, l'ensemble des laïcs qui coopèrent à l'œuvre de remettre en bon état des Stūpa et des Monastères ainsi que des Sūtra endommagés, bénéficie de la position des Rois de petits pays et les dirigeants seront en position de Rois de grands pays.

Dans le passé, à l'époque « des Printemps et des Automnes » de la Chine (770-481 Av. J.C.), ce pays fût vaste. Cependant dans la région du Grand Fleuve Yang-tsé-Kiang (Trường Giang) et du bassin du Fleuve Jaune (Hoàng Hà) il y

avait 800 petits pays : Le plus grand s'étendait à peu près sur cent miles ($1609 \times 100 = 160\,900 \text{ m}^2$), tandis que la surface du petit pays était approximativement de 20 ou 30 miles. On peut les comparer à un village actuel ou une commune, leurs Rois aux Maires ou aux Chefs (Responsables) d'une province ou d'une ville.

Mais, bien que ces êtres ne soient qu'à une position modeste, ils jouissent des mérites de base obtenus durant des vies précédentes. Sinon, ils ne seraient pas capables d'assumer les lourdes charges des habitants.

En dépit de cela, il y a une différence de mérites entre ceux des fonctionnaires anciens et ceux des contemporains : Les anciens eurent de grands mérites de base pour pouvoir entrer en fonction durant toute leur vie et purent le transmettre à leurs progénitures. Tandis que les contemporains ne peuvent être à leur poste que durant un ou deux mandats de quelques années. Parce que, si les mérites sont minimes, les avantages sont limités d'autant.

Par conséquent, vous devez bien comprendre la signification des causes et des effets de cette phrase, afin de connaître la méthode pour cultiver des champs

méritoires.

En réalité, l'éducation du bouddhisme attache de l'importance à la culture des actions méritoires et de la sagesse. C'est une grande erreur pour ceux qui pensent que les bouddhistes ne s'intéressent pas aux services sociaux mondains de bienfaisance comme de porter secours aux pauvres et aux infirmes etc.

Mais, il s'agit d'un point important concernant ces œuvres que le Bouddha enseigne : C'est, « de ne pas bénéficier de rétributions méritoires ». De plus, il est préférable de les dédier en direction « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » pour que tous les êtres puissent en jouir ». Pourquoi ?

Parce que les afflictions et les imprégnations karmiques des êtres ne sont pas intégralement supprimées. Alors, lorsque l'être profite des mérites, les bonheurs physiques le captiveront et il ne pourra plus se discipliner.

Ainsi, le Bouddha recommande aux disciples de mener une vie ascétique pour renforcer leur esprit d'éveil dans le but d'éviter de régresser.

Toutefois, les ascètes cultivent des actes bienfaisants sans caractéristique ni intéressement. C'est la méthode de la pratique de grands dons.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », les rétributions matérielles environnementales et les rétributions directes des Terres Pures du Tathāgata Vairocana et du Bouddha Amitābha sont solennelles. Bien que leurs mérites soient considérables, ces Tathāgata n'en réservent aucun pour leur usage, mais pour tous les êtres qui parviennent à ces Terres Pures.

D'ailleurs, le Bouddha Amitābha faisait le vœu d'accueillir et conduire les êtres sensibles qui arrivent à la Terre Pure de tout lieu sans interruption. Cela témoigne qu'Il est très actif, tandis que les humains que nous sommes, ne sont pas capables de le réaliser. Pourquoi ?

Parce que, grâce à la réalisation de Ses 48 Vœux Universels, le Bouddha Amitābha pouvait multiplier concomitamment son corps en autant de corps d'apparition pour recevoir tous ceux qui souhaitent parvenir à la Terre Pure de l'ouest. C'est la méthode suréminente de la Doctrine d'Eveil (Bouddha-Dharma).

Pourtant, pourquoi la majorité des enseignements du Sūtra Ksitigarbha ne mentionne que les rétributions méritoires dans les voies des êtres célestes et des êtres humains ? - Parce qu'à notre ère, « l'ère du déclin du Dharma », les afflictions et les obscurcissements du karman des êtres ne sont pas intégralement effacés, ils ne pourront donc pas acquérir directement l'état du Bouddha.

*

Kinh văn : Lại nữa này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, nếu có kẻ thiện nam người thiện nữ nào ở trong Phật Pháp đã gieo trồng thiện căn, hoặc là bố thí cúng dường, hoặc là tu bổ chùa tháp, hoặc sửa sang kinh điển cho đến bằng một mảy lông, một hạt bụi, một hạt cát, một giọt nước.

Traduction : De plus, dans l'avenir, si un fidèle laïc ou une fidèle laïc qui avait cultivé de bonnes bases, que ce soit, de faire la charité aux pauvres, de faire l'offrande aux Trois Joyaux, ou de rénover des pagodes, des stūpa ainsi que des sūtra détériorés, bien que cette œuvre n'eût été minime comme un poil, une poussière, un grain de sable ou une goutte

d'eau.

Explication : Cette phrase récapitule de bonnes œuvres que les fragments précédents citaient. Malgré cela, certains ne comprennent pas clairement les intérêts de ces bienfaits bien qu'ils soient agissant.

Par exemple : La majorité des êtres considère que la diffusion des Sūtra et la reproduction des statues des Bouddhas et des Bodhisattva ne sont que des actions dirigées par la superstition visant à bernier des êtres crédules et qu'ils réprouvent par conséquent de toutes leurs forces.

Qu'est-ce que préconisent, ces hommes ? Ils prennent l'initiative de porter assistances aux pauvres, aux malheureux que les associations de bienfaisances préconisent. Pourquoi ?

Parce que tous les gouvernements attachent de l'importance à ces faits et que les êtres intelligents félicitent. C'est pour ces raisons que les bouddhistes les suivent en grands nombres. En revanche, ces derniers considèrent que ces tâches constituent la méthode principale, tandis que l'éducation doctrinale est classée au

second rang. De plus, ils pensent que les pratiquants de la Doctrine d'Eveil doivent concrétiser dans des services sociaux de bienfaisance pour que le peuple les prenne en exemple.

Cette conception est-elle juste ou injuste ? Pour l'instant, on ne peut pas dire qu'elle soit fausse, mais, on ne peut non plus affirmer qu'elle est complètement juste. Pourquoi ?

Les services de bienfaisances publics est le devoir de tous les êtres. Mais si ces derniers ignorent ou oublient les utilités de la Doctrine d'Eveil, peuvent-ils, ces bienfaiteurs, supprimer la situation difficile de ces malheureux ? - Certainement NON ! Le chaos de la société demeure toujours tel qu'il est, après un grand nombre d'interventions de secours en tout lieu. Pourquoi ?

Parce que l'affaire primordiale de la Doctrine Authentique est d'apprendre aux êtres sensibles de cesser, dès l'origine, des actions non-vertueuses en cultivant des actions vertueuses pour régler définitivement le problème social, dans le but de rétablir la paix non seulement pour une société mais pour le monde entier.

Alors, une fois que les êtres ont conscience de leurs actions, ils peuvent développer la nature de leur capacité vertueuse et arracher intégralement des afflictions et des désirs aveugles. Ainsi, qu'importe quels fléaux naturels et quels malheurs ainsi que les accidents etc., ils se disperseront.

Et encore, quelle est la méthode supérieure entre les avantages à venir à la rescousse de malheureux, de maladies ou d'êtres qui supportent une malformation congénitale, et celle qui consiste à détruire ces maux à partir du premier germe. Mais, cette méthode existe-t-elle ?
- OUI !

Dans les enseignements de la Doctrine Authentique, la méthode du courant du Mahāyāna apprend clairement : Qu'il faut « supprimer les ignorances pour que la sagesse apparaisse, afin de s'éloigner des malheurs et obtenir finalement la jouissance ». (phá mê khai ngộ, lia khổ được vui).

Habituellement, les services de bienfaisances ont pour but de sauver des malheureux de leurs misères. En dépit de cela, ces derniers n'obtiendront pas encore la joie. Ces tâches ne peuvent que ralentir ou renvoyer

occasionnellement ces malheurs aux vies futures. Ce n'est pas la méthode efficace pour que l'être puisse recevoir la joie authentique. Pourquoi ?

Parce que la joie ou la jouissance ne peut apparaître que lorsque l'être s'éveille en comprenant clairement les significations des enseignements dharmiques pour savourer entièrement leurs quintessences. C'est la joie absolue.

Mais, pour obtenir pleinement cette jouissance, l'être doit s'appuyer sur les enseignements du Bouddha-Dharma, dans lesquels, la méthode de faire la charité, de faire l'offrande aux Trois Joyaux ou de réparer que ce soit des stūpa, des pagodes ou des Sūtra détériorés, est la méthode suprême.

En réalité, parmi les mérites de l'assistanat sociale, mondains ou supra-mondains, la méthode de l'éducation du courant du Mahāyāna est parfaite, inégalée. Car, elle peut sauver même le « corps de la sagesse » des êtres pour qu'ils s'échappent définitivement du cycle des existences. C'est-à-dire que, non seulement ces personnes sortent au-delà des trois voies maléfiques mais aussi des « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu) afin de passer à la position des Bouddhas et des Bodhisattva en une seule vie.

Généralement, en Chine ou ailleurs dans le monde entier, les grands bienfaiteurs ne sont pas rares. Malgré cela, leurs rétributions méritoires se limitent. Pourquoi ? Parce qu'au moment où l'œuvre est en train d'être effectuée, tout le monde applaudit en les félicitant. Mais après cela, on les oublie graduellement au bout d'un certain temps et on ne trouve même pas leurs noms dans l'histoire.

Cependant, les noms des Maîtres des enseignements éveillés comme ceux du Bouddha Śākyamuni, Jésus, Lao-Tzu etc., sont connus depuis plus de deux mille ans, bien qu'ils ne fissent pas de don de biens extérieurs mais ceux produits de leurs forces physiques pour apporter des enseignements éveillés aux êtres, visant à les guider hors de l'ignorance et de la peur. C'est le don des biens intérieurs et cela témoigne clairement que les causes karmiques et les effets sont extraordinaires.

Par conséquent, vous devez reconnaître que les dons des biens ne procurent que des avantages pour le corps physique. Mais, les dons des enseignements éveillés apportent des bienfaits pour l'esprit pensant.

En outre, il n'est pas sûr que l'esprit pensant puisse

bénéficier du bonheur, si seul le corps physique profite de tout ce qu'il faut. Mais, lorsque la satisfaction de l'esprit pensant se présente, le corps est à l'aise. Pourquoi ? - Parce que, même si les biens sont abondants, ils ne sont pas capables de supprimer les afflictions et les pensées illusives ainsi que l'attachement des êtres. A l'inverse, si l'être se débarrasse de ces trois poisons, bien qu'il soit pauvre, il connaît la joie.

Actuellement, il est clair que, bien que certains condisciples de la Doctrine d'Eveil soient indigents, ils ne souhaitent plus les dons de biens. Ainsi, ces êtres privilégient les Sūtra ou des disques CD, DVD où les grands Maîtres exposent clairement les enseignements du Bouddha. Ce sont des êtres éveillés, qui aspirent à s'éloigner de la sphère malheureuse en désirant parvenir à la Terre Pure pour devenir un Bouddha. C'est ainsi qu'ils refusent la fortune mondaine.

Mais, il est regrettable que la majorité des êtres ignorent le véritable aspect de la méthode de la générosité et de faire l'offrande aux Trois Joyaux. En dépit de cela, nous ne pouvons pas leur reprocher. Pourquoi ? - Parce que

personne ne leur a enseigné clairement.

Alors, si la majorité des contemporains ignorent la Doctrine Authentique au point de déformer ses significations, c'est la faute des personnes qui entrent en noviciat. Comme ces derniers n'assument pas leur responsabilité d'enseignement de la Doctrine, ces moines commettent des fautes envers le Bouddha Śākyamuni et des Patriarches qui, depuis plus de deux mille ans ont transmis la ligne doctrinale.

Quelle est la carrière des êtres qui font le vœu d'entrer en noviciat ? C'est l'enseignement, ou pour le dire plus précisément, qu'ils sont des Maîtres enseignants du Dharma, qui ont le devoir d'éduquer et convertir les êtres sensibles pour qu'ils traversent la rive de l'ignorance en parvenant à la rive de la libération.

L'objectif est pourtant clair et la majorité des êtres qui entrent dans les ordres monastiques le comprennent aussi bien. Toutefois, il est préférable de se demander si vous-même remplissiez parfaitement ce devoir ? - Sinon, non seulement vous commettiez des fautes envers le Bouddha et les Patriarches, mais aussi envers les êtres sensibles.

Parce qu'à cause de votre négligence, les êtres ne comprennent pas clairement la Doctrine et manquent une bonne occasion de cultiver des mérites et des vertus pour pouvoir s'éloigner des six voies de transmigration.

C'est le sujet important que vous, les moines, devez en avoir conscience.

*

Kinh văn : Những thiện sự như thế mà có thể đem hồi hướng cho Pháp Giới, thì công đức của người này sẽ là trong trăm ngàn đời đều được hưởng sự vui sướng vi diệu, tối thượng.

Traduction : et, s'il peut dédier les mérites de ces bienfaits en direction de la « sphère de l'Espace Réel », il bénéficiera, à un suprême degré de la jouissance durant cent à mille vies.

Explication : En ce qui concerne le sujet de cultiver des œuvres de bienfaisances, si l'être ne veut pas dédier ses mérites à « la sphère de l'Espace Réel », mais les réserve pour son usage, il n'obtiendra que de petites récompenses en passant à la position de Roi d'un petit pays pendant

trente vies.

Au cas où ce bienfaiteur ouvre largement son esprit pensant pour dédier tous ses mérites envers « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », l'accroissement de ces fruits méritoires est sans fin.

Mais, en quoi consiste de dédier tous ses mérites vers « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » ? - C'est, bien que l'être obtienne de grands mérites où les biens ou le bonheur sont surabondants, de ne pas dépasser le niveau d'une vie modeste ordinaire, pour que tout le monde puisse en bénéficier. Alors, ces vertus se multiplient sans limite comme celles de la « Réalité Absolue ».

De même, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Si l'être ouvre largement un cœur unifié pour concrétiser des tâches vertueuses, l'étendue de ses mérites équivaut à celle « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

« **Le suprême degré de la jouissance** ». C'est la joie de l'extinction (nirvāṇa). Il est difficile de décrire l'état de cette jouissance. Bien que le Bouddha l'expose, personne

ne peut le comprendre, parce qu'étant encore profane, aucun n'ayant goûté ce bonheur, comment prendre conscience de son état heureux ?

De plus, les rétributions méritoires dans les voies des êtres célestes et des êtres humains sont diverses. Alors, les êtres intelligents ou les êtres éveillés doivent comprendre clairement ce point, pour maintenir leurs attentions de dédier leurs mérites en faveur des êtres « aux confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». C'est l'esprit d'éveil, l'esprit des Bodhisattva.

*

Kinh văn : Còn như hồi hướng cho thân quyến trong gia đình hoặc cho lợi ích của riêng mình, thì quả báo sẽ được hưởng sự vui sướng trong ba đời, cứ thí xả một thì được báo đáp vạn lần trội hơn.

Traduction : Dans le cas où il ne dédie ces mérites que pour ses proches ou qu'il les réserve pour soi, il obtiendra des avantages pendant trois vies. Parce que selon l'échelle, si l'être abandonne une part de mérite à autrui, il en bénéficiera maintes fois plus.

Explication : Il est clair que si vous ne créez que des actes bienfaisants en votre faveur ou pour vos membres familiaux, les rétributions méritoires provenant de ces œuvres se limiteront à trois vies.

Parce que selon le principe de causalité, si vous abandonnez une part des mérites obtenus, vous serez récompensé dix mille fois plus et inversement.

Qui sont les membres familiaux ? : Ils sont : père/fils, femme/mari, frères/sœurs, les proches, les amis spirituels et les domestiques.

Si les personnes n'ont pas de liaison entre elles remplissant l'une des cinq conditions suivantes, elles ne peuvent pas se réunir comme une famille, bien qu'elles ne soient que de bons amis.

Premièrement : C'est l'adversaire dû au karman : Dans le cas où père et fils se détestent au point de se massacrer.

Deuxièmement : C'est le créancier : L'enfant qui dilapide la fortune héritée que les parents ont épargnée depuis des années.

Troisièmement : C'est l'acquiescement des dettes. Bien que l'enfant n'ait pas de piété filiale envers ses parents.

C'est-à-dire qu'il ne respecte ni aime ses parents, mais qu'il assure leur bien-être. Dans le passé, si sa dette était importante, il subvient scrupuleusement aux besoins de ses parents. A l'inverse, il les soigne peu.

Quatrièmement : C'est de s'appuyer sur le vœu des vies précédentes pour se retrouver. Grâce à cette noble vertu de générosité, l'enfant de cette sorte est pieux. Il respecte et aime sincèrement ses parents.

Cinquièmement : Les bons amis ou les bons condisciples. Dans les vies précédentes, ils avaient la même aspiration pour devenir des amis spirituels en cette vie.

En conclusion, si vous dédiez vos mérites pour l'ensemble de vos membres familiaux ou pour vous même, vous ne bénéficierez du bonheur que seulement durant trois vies et non durant les trente vies futures dans la position de Roi d'un petit pays. Par contre, le résultat de « l'abandon d'une part de mérites pour autrui » est celui d'obtenir dix mille fois plus de mérites.

Ainsi, vous devez savoir mettre en mouvement largement et sincèrement la capacité de votre l'esprit pensant en cultivant des actions vertueuses.

Par exemple : L'inondation est une des catastrophes naturelles. Pourtant, certains hésitent à mettre en mouvement leur cœur pour assister les survivants. Pourquoi ? Parce qu'ils craignent que les fonds collectés pour les secourir, finissent dans les poches des secouristes. C'est à cause de ce souci qu'ils laissent passer une bonne occasion de cultiver des bienfaits.

Mais, il est préférable de savoir la cause et l'effet de chacun et chaque circonstance est différente. Si tout le monde a peur que les secouristes détournent des secours en nature ou en argent, alors, les victimes seront dans l'impossibilité d'être sauvé. Dans ce cas, si vous ne pouvez pas venir en aide personnellement, vous devez soutenir l'aide des intermédiaires pour renforcer la compassion et la miséricorde.

Toutefois, le Bouddha enseigne clairement : « Parmi toutes les méthodes de faire l'offrande, la méthode du don des enseignements dharmiques est supérieure ».

De même, si vous pouvez trouver les représentants des associations de bienfaisances qui comprennent les enseignements du Bouddha, ils peuvent alors accomplir

sincèrement l'œuvre que tout le monde leur a confiée.
Cette action est alors parfaite.

*

Kinh văn : Cho nên, này Địa Tạng ! Những nhân duyên của sự bố thí là như thế ».

Traduction : Aussi bien, Ksitigarbha ! Les causes et les effets de la générosité sont ainsi ».

Explication : Si l'être obéit exactement aux indications du Sūtra pour concrétiser des actes bienfaisants, il obtiendra certainement des avantages. Parce que, ce n'est pas par hasard que les conditions de vie des êtres comme celles des Rois, des sujets, des hommes ou des femmes, des pauvres et des riches, sont ainsi. Mais, elles se manifestent conformément à leurs rétributions karmiques.

Il est vrai que, ceux qui n'étudient pas la Doctrine, ne croient pas à la loi de la causalité, mais même les étudiants du bouddhisme, qui savent le principe de la générosité, n'ouvrent pas tout leur cœur pour réaliser des champs méritoires. C'est le véritable aspect du phénomène des êtres sensibles.

C'est pour cela que, bien que ces êtres cultivent des mérites, ils ne peuvent pas changer leurs obscurcissements du karman. C'est ainsi, ils n'obtiendront pas de grandes rétributions comme ceux indiqués par le Sūtra.

Et encore, cet échec fait douter les êtres à tel point qu'ils se méfient des enseignements de la Doctrine, en jugeant que le Bouddha ou les Bodhisattva ne les protègent pas.

Pour accréditer ces paroles, je vais vous raconter une vraie histoire authentique : A Taiwan, un Directeur d'une entreprise m'invita à exposer le Dharma dans sa villa, où une salle de cette maison pouvait contenir approximativement une centaine de personnes.

Mais en fin de vie, il devint sénile et il resta entre la vie et la mort pendant plus de dix ans avant de décéder. Bien que ses mérites soient grands, sa fortune ne pouvait pas changer son destin. Pourquoi ?

Parce que, par rapport à sa richesse, avoir invité cent personnes à écouter l'exposition du Dharma n'était qu'une action minimale. Ainsi, sa force karmique ne pouvait pas se transformer. S'il avait su faire sincèrement le don de biens

aux indigents et faire offrande aux Trois Joyaux, toutes sortes d'obscurcissements du karman auraient disparues.

D'ailleurs, réfléchissez ! Est-ce que cette fortune se serait dissipée après avoir fait la charité ? - Certainement, NON ! Parce que si vous faites don d'une part des mérites, vous en gagnerez dix mille fois plus. C'est le principe.

En supposant qu'un milliardaire fasse don de dix mille piastres (Euros), par rapport à sa fortune, cette somme est infime. Rien ne lui permettait d'être fier de la capacité de son esprit pensant. C'est la raison pour laquelle ce Directeur ne pouvait pas transformer sa force karmique.

Cependant le Sūtra enseigne : « **Si l'être abandonne une part de mérites à autrui, il en obtiendra maintes fois plus** ».

Y-a-t-il une preuve pour accréditer ces paroles ? - OUI ! En Chine à l'époque « des Printemps et des Automnes » (770-481 Av. J.C.), Phạm Lãi, le grand dignitaire à la cour du Roi Việt Vương Câu Tiễn, était un être très intelligent. Il aidait ce Dernier à vaincre Ngô Vương Phù Sai afin de redresser le pays. Mais, Phạm Lãi connaissait la perfidie du

Roi Câu Tiễn, une personne avec laquelle on pouvait se lier d'amitié lors d'un malheur, mais pas au moment du bonheur.

Par conséquent, lorsque le pays fût relevé de ses ruines, Phạm Lãi s'évada ailleurs et changea son nom en Đào Châu Công et fit du petit commerce pour subsister.

Après quelques années, Phạm Lãi devint riche et il distribua toute sa fortune pour aider les pauvres. C'était évident qu'il devint pauvre, mais il recommença de la même manière pour le surmonter, puis distribua de nouveau tous ses biens aux nécessiteux. C'est-à-dire que Phạm Lãi passa successivement par trois fois à l'état de pauvres puis riche dans le but d'aider des misérables. Cela témoigne que les conseils du Bouddha sont encore vrais aujourd'hui.

Parce que, si dans votre destin, la fortune est prévue, bien que les biens soient dispersés, ils reviennent au bout d'un certain temps, car ils ne s'épuiseront jamais.

Pourtant les contemporains n'ont pas confiance aux conseils du Bouddha, en pensant que s'ils font la charité de toute leur fortune aux pauvres, de quoi vivront-ils demain ?

En outre, non seulement ils ne pensent qu'à la garder pour le lendemain, mais aussi pour l'année suivante, leur vieillesse et pour leurs progénitures ainsi que pour les arrières petits enfants etc. C'est une grande erreur, car si l'être n'applique pas la qualité du détachement pour prolonger ses mérites, alors, lorsque ceux du présent s'épuisent après en avoir joui pleinement, le malheur se manifestera réellement.

Même les bouddhistes ne comprennent pas clairement le vrai principe de la Doctrine, c'est pour cela qu'ils n'ont pas confiance aux enseignements indiqués dans les Sūtra. Alors, qui cause cette faute ? C'est la faute des êtres qui entrent en noviciat.

Parce que les moines sont les Maîtres Enseignants. Mais, s'ils ne remplissent pas pleinement leur responsabilité, c'est-à-dire qu'ils n'expliquent pas clairement le vrai principe de la Doctrine Authentique pour instruire et convertir le commun des mortels, il est évident que ces derniers l'ignorent, en commettant des fautes.

En outre, il est rare de trouver un être méritant dont la base fondamentale des actions du corps, de la parole et

de l'esprit vienne à maturité pour cultiver sincèrement des mérites bien qu'il ne comprenne pas clairement les enseignements du Maître Enseignant.

Mais, pour expliquer clairement le vrai principe de la Doctrine, il n'y aura pas d'autre méthode que les moines doivent étudier soigneusement pour comprendre en profondeur les significations des Sūtra et des explications des Maîtres pénétrants.

De ce fait, je vous rapporte encore l'histoire de Phạm Lãi de Chine que tout le monde vénère. Comme il s'est toujours enrichi après avoir été complètement ruiné, on a fait sa statue pour qu'il représente le « Génie de la Fortune » (thần tài). Tandis qu'à Taiwan, c'est une erreur de fabriquer la statue de Quan Công, pour personnifier ce Génie. Parce que Quan Công ne représente que la « fidélité et le dévouement » (nghĩa khí). Il jouit de la reconnaissance et est récompensé par la grâce, mais il ne connaissait pas la méthode pour s'enrichir. En revanche, Phạm Lãi connaissait la méthode efficace pour augmenter des biens, qui consiste à « abandonner une part de mérites pour en bénéficier de

dix mille fois plus », laquelle ne se différencie pas de celle que le Bouddha enseigne.

Ainsi, pour obtenir parfaitement la conviction et l'exécution de la culture des mérites, vous devez comprendre correctement les principes et les pratiques de la Doctrine.

Pour le don des biens, bien que des aléas se présentent, vos besoins vitaux de première nécessité ne manquent pas.

En ce qui concerne le don des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés, vous obtiendrez la connaissance suprême comme résultat.

Pour le don de « protection contre la peur », c'est la santé vigoureuse et la longévité que vous aurez.

Aussi, la **première méthode** merveilleuse dans ce cas est le végétarisme. Parce que le végétarien, entretient la vie et la croissance des animaux. Alors, cette personne protège sa compassion et sa miséricorde que même les êtres inférieurs comme les volatiles et les animaux domestiques n'ont pas peur d'approcher.

La deuxième méthode consiste à maintenir la pureté de l'esprit pensant, ouvrant un grand cœur pour venir en

aide aux malheureux et aux victimes, selon leurs circonstances.

En principe, pour les pratiquants du bouddhisme, non seulement ils doivent observer la discipline morale et les règlements ainsi que le recueillement méditatif et l'absorption méditative (*śīla*, *dhyāna-samādhi*), ou réciter des Sūtra du courant du Mahāyāna, mais aussi développer des champs méritoires. Pourquoi ?

Parce que les services quotidiens précités ne sont que pour soumettre des pensées et des mouvements sans but du pratiquant. C'est la « séance disciplinée journalière ».

D'où proviennent les produits d'usages des êtres ? Ils proviennent des mérites de chacun. Parce que les causes et les effets sont corrélatifs.

En principe, l'effet de l'avarice sordide est la pauvreté. Tandis que l'égoïsme des enseignements éveillés est l'ignorance. Cependant, le résultat obtenu en ne protégeant pas celui qui a peur est la maladie et les accidents.

Si malgré tout, on peut dire qu'un être est si pauvre, qu'il n'a aucune chose à donner à autrui. Que faire pour cultiver des mérites afin d'échapper à l'indigence ?

Relisez les fragments précédents : Le Bouddha enseigne clairement que « **même si un don est minime comme un poil, une poussière, un grain de sable ou une goutte d'eau** », mais que la capacité de l'esprit pensant du donateur est grande et sincère, l'effet est incommensurable.

Il est clair que le Bouddha ouvre un grand nombre de moyens pour que tout le monde, même les misérables, s'ils savent céder sincèrement un bout de pain ou un coin de natte pour s'asseoir à celui qui est plus pauvre que lui, il peut s'appuyer sur la sincérité de l'esprit pensant pour créer des mérites afin d'échapper à sa situation de grande pauvreté.

C'est ainsi qu'il est impératif de perfectionner la connaissance transcendante comme base d'accès à la Doctrine d'Eveil. Car, si l'une est absente, l'autre n'a pas d'appui pour apparaître.

Dans les Sūtra, le Bouddha racontait deux histoires, qui peuvent prouver l'aberration de la méthode partielle :

« Il existait un pratiquant qui attachait de l'importance à la sagesse, n'exerçait que le recueillement méditatif et

l'absorption méditative (dhyāna-samādhī) et ne faisait pas attention à cultiver des mérites. Bien qu'il atteigne le stade d'Arhat, il ne pouvait pas profiter de ses avantages. Personne ne prenait la peine de lui faire l'offrande lorsqu'il mendiait du riz pour se nourrir.

Il est évident que les hommes ne le reconnaissaient pas comme un Arhat. A l'inverse, on le détestait juste à première vue. Pourquoi ? Parce que, dépourvu du sort prédestiné envers les hommes, personne ne faisait attention à lui.

Le deuxième pratiquant, qui ne s'intéressait qu'à cultiver de grands mérites et non à la sagesse, se réincarna sous forme d'un beau éléphant du Roi, où il jouait en plein bonheur sous une pluie d'applaudissements pour ce Dernier. De plus, on le parait de chaînes en perles précieuses comme un être important à côté du Roi ».

C'est pour cela que le Bouddha enseigne : « Si les mérites et la sagesse sont accomplis, l'être accédera au chemin de la bouddhité » (Phước huệ vẹn toàn phương tác Phật).

D'après des Sūtra, le Bouddha avait parachevé complètement ces deux vertus, c'est pourquoi, Il était

qualifié de « Bouddha Parfaitement Eveillé » (Samyaksambuddha - Lương Túc Tôn).

A cet effet, le Bouddha encourage les êtres à cultiver des mérites, mais ***de ne pas en profiter immédiatement***. Sinon, ils ne pourront pas se contrôler et seront subjugués par des tentations.

Alors, quand pourront-ils en jouir, s'ils ne peuvent pas en bénéficier *immédiatement*? Ils ne pourront en jouir seulement qu'au moment où ils verront clairement « leur nature de Bouddha ». A ce moment-là, il est certain, qu'ils ne pourront pas s'égarer du chemin précieus. C'est la différence entre la Doctrine du Hīnayāna et du Mahāyāna.

Pour la Doctrine du Petit Véhicule, le Bouddha encourage les pratiquants à maintenir la vie ascétique afin d'éviter des tentations.

Auparavant, parmi des disciples du Bouddha, le noble Mahākāśyapa (Ma Ha Ca Diếp) était un modèle pour les débutants de la Doctrine du Petit Véhicule. Etant issu de la ligne bourgeoise, il était connu comme celui qui avait des conduites ascétiques que personne n'égalait.

Cependant, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » du courant du Mahāyāna révèle que, dès le premier cri à la naissance du jeune Sudhana, l'auteur « des 53 voyages d'approcher aux êtres, dans le but de recevoir leurs connaissances », de l'intérieur à l'extérieur de la maison, l'or, l'argent ainsi que le lapis-lazuli etc., se produisirent en grands nombres. L'apparition de ces minéraux précieux, prouve la richesse spirituelle de la Doctrine du courant du Mahāyāna.

Mais, retournons à l'objectif. Quelle est la capacité fondamentale (căn cơ) de la majorité des bouddhistes contemporains ? Bien qu'ils soient du courant du Mahāyāna, leur capacité morale fondamentale n'équivaut pas à celle des pratiquants de la section d'Hīnayāna. Pourquoi ?

Vous devez reconnaître que nous sommes tous profanes. Mais, si un profane n'invoque pas sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en faisant le vœu de parvenir à la Terre Pure de l'ouest, il n'aura aucun autre moyen pour s'échapper du cycle des renaissances et des morts.

D'ailleurs, ne pensez pas que, en étudiant la Doctrine du courant du Mahāyāna, vous pouvez vous qualifier de Bodhisattva pour vous enorgueillir. Si cela est le cas, vous tomberez inévitablement dans des voies maléfiques.

De plus, n'oubliez pas que vous êtes encore profane et que vous devez faire un grand effort pour étudier minutieusement le sens réel de la Doctrine et en le pratiquant strictement afin de parvenir au bout du chemin d'éveil. Soyez prudent !

*

E. PHẦN LƯU THÔNG

PHẨM XI

ĐỊA THẦN HỘ PHÁP

E. Partie de la conclusion ou

« PARTIE DU COURANT »

Chapitre XI

La protection du Dharma de Génie du Sol

Cette dernière Partie appartient au CHAPITRE DE LA CONCLUSION ou « LE CHAPITRE DU COURANT ». Elle est comme un courant de matière fluide qui s'écoule sans cesse,

laquelle se compose de trois Chapitres. Ils sont :

Chapitre 11. : La Protection du Dharma du Génie du Sol.

Chapitre 12 : Les avantages de voir et d'écouter.

Chapitre 13 : Les recommandations avec insistance de secourir des êtres humains et des êtres célestes.

Le Sūtra Ksitigarbha n'est pas long et se divise en Deux ou Trois Parties. En dépit de cela, il a l'envergure d'un grand Sūtra.

Généralement, le CHAPITRE D'INTRODUCTION et le CHAPITRE DU COURANT d'un Sūtra sont concis. Mais, cependant, dans les Grands Sūtra, les Trois Parties : l'Introduction, le Développement et le Courant ou la Conclusion sont longs. Par exemple pour le Sūtra Ksitigarbha :

➤ **La première partie :**

- La **PARTIE D'INTRODUCTION** prend intégralement un Chapitre.
- **Le Chapitre 1** : le Pouvoir surnaturel au monde de Trāyastrimśa.

- **La PARTIE DU DEVELOPPEMENT**, ou LA PARTIE PRINCIPALE, qui est riche :

- **Chapitre 2** : La réunion du Corps d'apparition.
- **Chapitre 3** : Contemplation sur les causes conditionnées.
- **Chapitre 4** : L'attirance karmique des êtres animés du Monde de Jambudvīpa.

(Fin de la première partie)

➤ **La deuxième partie** :

- **Chapitre 5** : Les noms des enfers.
- **Chapitre 6** : Les louanges du Bouddha.
- **Chapitre 7** : Les avantages pour les vivants et les morts.
- **Chapitre 8** : Les louanges des Rois Yama-Raja et leur proche communauté.
- **Chapitre 9** : Les Grands Noms Glorieux des Bouddha.
- **Chapitre 10** : Les causes et les Conditions ainsi que la Comparaison des Vertus de la Générosité.

(Fin de la deuxième partie)

➤ **La troisième partie** est la **PARTIE DU COURANT** ou CONCLUSION, qui se compose de trois chapitres :

- **Chapitre 11** : La Protection du Dharma de Génie du Sol.
- **Chapitre 12** : Les Avantages de voir et d'écouter.
- **Chapitre 13** : Les Recommandations insistant sur le secours des êtres humains et des êtres célestes.

(Fin de la troisième partie)

Il en est de même, pour le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » et le « Sūtra du Lotus » (Saddharmapuṇḍarika Sūtra) ainsi que le Sūtra « Bouddha expose le Sūtra du Mahāyāna, de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (Amitābha Vyūhanama Mahāyāna Sūtra).

De cette façon, lorsque vous les voyiez, vous savez immédiatement que ce sont de grands Sūtra du courant du Mahāyāna ou les Sūtra du Véhicule Unique (Ekayāna) du courant Unique.

Pourquoi nomme-t-on la « Partie Conclusion » ou la « Partie du Courant » ? Parce que, de nature, le caractère de cette partie est la fluidité, la circulation d'un courant doctrinale. On peut dire plus précisément qu'elle est un courant d'eau doctrinale, qui s'écoule sans fin dans les trois

temps et dans les dix directions.

Alors, dans le but de venir en aide aux êtres animés, sans distinction, que vous soyez novices ou laïcs, vous avez le devoir de développer la Doctrine d'Eveil pour qu'elle subsiste en ce monde afin d'occasionner des causes et des conditions pour que tout le monde puissent la rencontrer. Sinon, bien que vous soyez excellent sous tous les aspects du Bouddha-Dharma, vous commettrez une grande faute envers le Tathāgata et vous n'atteindrez pas le stade de Bouddha. Pourquoi ? - Voire, dans la conception mondaine, la cessation de la lignée familiale est une faute majeure. Bien que vous soigniez pieusement vos parents, si vous n'avez pas d'enfant pour prolonger le nom de cette famille, vous êtes un grand ingrat envers eux.

Il en est de même pour la ligne de la Doctrine Authentique. Cette ligne était transmise depuis des générations de Patriarches avec difficulté jusqu'à votre vie sans interruption. A cet effet, bien que votre niveau d'étude soit parfait, vous ne pouvez pas devenir un Bouddha. Pour le dire plus précisément, vous ne pouvez pas quitter le cycle des existences. Pourquoi ? Parce que : Vous

commettez une grande faute vis-à-vis des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des Patriarches et de même avec les humains.

Quel est le mérite le plus important enseigné dans la PARTIE DU DEVELOPPEMENT qui a un lien avec la PARTIE DU COURANT ? - C'est la réparation des statues et des stūpa ainsi que des monastères endommagés.

Si vos comportements du corps, de la parole et de l'esprit sont sérieux, c'est votre façon de transmettre les enseignements du Bouddha à autrui pour qu'il la prenne comme modèle.

Regardez l'exemple de la vie du Bouddha : Pour apporter des bienfaits aux êtres sensibles, le Bouddha enseigna le Dharma pendant Ses 49 années sans interruption. Même après avoir exposé le Sūtra Ksitigarbha au Ciel de Trāyastriśā, trois mois avant de prendre passage en Parinirvāṇa, le Bouddha exposait encore le « Sūtra du Passage en nirvāṇa » (Mahāparinirvāṇa - Đại Bát Niết Bàn) durant un jour et une nuit, puis Il entra en Son Extinction.

Les enseignements du « Sūtra du Passage en nirvāṇa », étaient les dernières instructions du Bouddha Śākyamuni aux êtres du Continent Sud. Alors, bien que les dépérissements du corps physique du Bouddha aient été manifestes, Il ne prenait pas de repos et même juste après avoir fini l'exposition du dernier Sūtra, en un jour et une nuit, Il prenait son passage en nirvāṇa. C'était un exemple extraordinaire pour nous à suivre. Sinon, nous ne sommes pas dignes d'être des disciples du Bouddha Tathāgata.

*

Kinh văn : Lúc đó Kiên Lao địa thần bạch cùng đức Phật rằng : « Bạch đức Thế Tôn ! Từ trước đến nay, con từng chiêm ngưỡng đánh lễ vô lượng Bồ Tát Ma Ha Tát, đều là những bậc đại thần thông trí huệ bất khả tư nghị quảng độ chúng sanh.

Traduction : Alors, le Génie du Sol s'adressa au Bouddha : « Honoré du Monde ! Depuis longtemps, je me suis prosterné et j'ai admiré un nombre considérable de MahāBodhisattva, qui avaient de grands pouvoirs surnaturels et une sagesse

inimaginable pour secourir largement les êtres sensibles.

Explication : Le Génie du Sol est le Génie qui séjourne au Continent Sud (Jambudvīpa), où il dirige les affaires sociales. Tandis que le Génie du Foyer ne gère que les affaires d'un village ou d'une province. Le Génie des Montagnes est de la même sorte que celle du Génie du Sol.

Mais d'après « l'Ouvrage d'explication » des Sūtra Agama (A Hām), le Bouddha disait qu'il y a quatre sortes de Génies ou d'esprits célestes. Ils sont : 1) le Génie du Sol. 2) Le Génie des Eaux. 3) Le Génie du Vent. 4) Le Génie du Feu. Ce sont aussi les quatre grands éléments.

A l'Assemblée Ksitigarbha du Monde de Trāyāstrimśa, le Génie du Sol disait au Bouddha : « **Depuis longtemps, je me suis prosterné et j'ai admiré un nombre considérable de MahāBodhisattva** ». Ces paroles précisent que le temps, durant lequel ce Génie a exercé le Dharma, est très long. De plus, il a été exactement le corps d'apparition d'un « Grand Etre du Corps de l'Enseignement » pour pouvoir rencontrer un nombre illimité de MahāBodhisattva du passé.

Le **Mahā** est l'être qui acquiert l'une ou plusieurs positions des « Dix Terres des Bodhisattva » (dasābhūmi - Địa Thượng Bồ Tát), qui sont aussi les « Dix positions des Saints »²⁵³. Ce sont les personnes qui **avaient de grands pouvoirs surnaturels et une sagesse inimaginable pour secourir largement les êtres sensibles**. Cependant, le **Bodhisattva** est l'être qui est à la position des Trois Sages (Tam Hiền)²⁵⁴.

*

Kinh văn : Địa Tạng Bồ tát Ma Ha Tát đây so với chư Bồ Tát, thì thế nguyện thâm trọng. Bạch đức Thế Tôn ! Bồ Tát Địa Tạng đây có đại nhân duyên với cõi Nam Diêm Phù Đề.

²⁵³ **Les dix positions des Saints sont :** **1.** La Terre de la joie suprême. **2.** La Terre Immaculée. **3.** La Terre Illuminatrice ou Radieuse. **4.** La Terre « Rayonnante de la lumière. **5.** La Terre « Difficile à conquérir » ou « **Invincible** ». **6.** La Terre « en vue de la réalité » ou « Présence manifeste ». **7.** La Terre « d'Eloignement » ou « Loin-Allée ». **8.** La Terre « Inébranlable » ou « Immobile ». **9.** La Terre « Excellente intelligence ». **10.** La Terre nuées du Dharma. Pour une explication plus précise, consultez note n° 144 ou le Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme pp. 626-629 P. Cornu - Seuil SVP

²⁵⁴ **Les trois positions des Sages sont :** **1.** Les dix degrés de Fixation (Thập Trụ). **2.** Les dix degrés de Conduite (Thập Hạnh). **3.** Les dix degrés de Distribution (Thập Hồi Hưởng).

Traduction : Mais, par rapport aux autres, les vœux solennels du Bodhisattva Ksitigarbha sont plus importants et profonds. Honoré du Monde ! Le Bodhisattva Ksitigarbha avait de grandes causes conditionnées avec le Continent Sud.

Explication : Ces paroles témoignent clairement que le Génie du Sol était aussi un « Grand Etre du Corps de l'Enseignement » pour pouvoir se prosterner et admirer l'infini des Bodhisattva. C'était ainsi, qu'il remarquait que le Bodhisattva Ksitigarbha avait particulièrement de grandes causes conditionnées avec les êtres du Continent Sud et qu'il faisait des vœux solennels si lourds et si profonds.

Pourquoi, le Génie du Sol disait-il ainsi ? Avait-il des conceptions partiales avec le Bodhisattva Ksitigarbha ? - NON. Certainement.

D'après le CHAPITRE D'INTRODUCTION, le sort prédestiné du Bodhisattva Ksitigarbha est sans acception de personne ni de lieu. Il présente de façon omniprésente ses corps d'apparition pour secourir les êtres qui sont les plus malheureux.

Les paroles du Génie du Sol, dans ce cas, sont les paroles appropriées à la capacité fondamentale et au sort prédestiné des êtres du Continent Sud, où il lie simultanément une affection très forte avec le Bodhisattva Ksitigarbha et les humains.

Il est clair que, le mot « Ksiti » est « la Terre de l'esprit pensant » (tâm). « Garbha » indique le trésor (đĩa). C'est la « Matrice de la Terre ».

En principe, pour réussir l'étude de la Doctrine Authentique, l'être doit ouvrir d'abord « le trésor de sa nature du soi » où un grand nombre infini de sagesse et de capacités vertueuses ainsi que des rétributions méritoires sont latents.

Mais, que faire pour exploiter ces capacités ? - Voici les indications des Sūtra : « L'important est qu'avec la conviction et la concrétisation stricte de ce que la Doctrine instruit, les mérites et la sagesse se présentent spontanément ».

Mais, l'objet est : Certains ne croient pas profondément à ce qu'ils lisent ou étudient dans les Sūtra. Alors, c'est évident qu'ils ne font pas de grands efforts pour suivre ces

indications et ils n'obtiennent que de petites rétributions. C'est l'erreur du soi et non du Bouddha, ni de la Doctrine ou des Sages et des Saints.

De plus, il est impératif de reconnaître que les Patriarches avaient une grande compassion et miséricorde envers nous, les êtres futurs. Parce qu'ayant peur que les générations futures ne comprennent pas les significations si profondes de la Doctrine, ils les annotaient minutieusement pour nous en faire offrande.

A cet effet, si vous pensiez que vous êtes capable d'exposer clairement le Sūtra, vous pouvez faire aussi des remarques explicatives sur les points que, les contemporains, peut-être, ignorent.

Sinon, vous pouvez reproduire des ouvrages des anciens pour les diffuser, afin que tout le monde ait une bonne occasion de les étudier.

D'après les fragments précédents, les rétributions méritoires, obtenues par la diffusion des Sūtra pour venir en aide aux êtres, sont suprêmes.

Alors, l'annotateur qui est le dirigeant, passera à la position du Souverain Universel, ou le Roi d'un pays

puissant. Tandis que les coopérateurs seront Rois de petits pays ou pour le dire de façon plus compréhensible, ils seront des Premiers Ministres, des Ministres ou des fonctionnaires etc., dans un gouvernement.

En ce qui concerne la production des champs méritoires, si l'être est capable de les réaliser seul, ses mérites sont complets. A l'inverse, il est préférable de coopérer avec autrui pour ne pas laisser passer une bonne occasion méritoire.

Cependant, si les mérites sont grands ou petits, cela dépend de l'intention du pratiquant. S'il ouvre sincèrement sa capacité d'esprit pour mener des êtres hors du cycle des existences, ou pour que l'éducation socioculturelle subsiste en ce bas monde et que tout le monde ait de bonnes occasions de se libérer, il obtiendra des mérites insurpassables. Parce que ces derniers ne s'appuient pas sur la quantité d'argent ou d'objets pour se produire, mais sur le dévouement de l'être.

*

Kinh văn : Như các Ngài Văn Thù, Phổ Hiền, Quán Âm, Di Lặc cũng hóa hiện trăm ngàn thân hình để độ [chúng sanh] trong lục đạo, nhưng nguyện của các Ngài còn có lúc hoàn mãn.

Traduction : Comme les Bodhisattva Mañjuśrī, Samantabhadra, Avalokiteśvara et Maitreya, bien qu’ils multiplient leurs corps en des centaines, des milliers de corps d’apparitions pour secourir les êtres des six voies de transmigration, leurs vœux peuvent se parachever en un jour.

Explication : Cette phrase indique clairement que les vœux solennels dès l’origine du Bodhisattva Ksitigarbha sont lourds et profonds, que son dévouement en témoigne : « Tant que les enfers ne seront pas vides, je ne deviendrai pas le Bouddha ». C’est un vœu extraordinaire qu’aucun n’égale.

Cependant, pour les profanes, le Bodhisattva Ksitigarbha est toujours un Bodhisattva qui fait le vœu de secourir les malheureux dans les enfers. Mais, pour les êtres éveillés, ils savent que le Bodhisattva Ksitigarbha était un Bouddha

depuis longtemps. Pourquoi ? Parce que, tous les Bouddhas et les Bodhisattva ne sont qu'Un être, ne sont pas plusieurs. Un Saint a le pouvoir surnaturel de se transformer en autant de corps d'apparition, comme ceux du Bodhisattva Ksitigarbha, Avalokiteśvara ou Maïtreya etc., qui s'adaptent à la situation des êtres pour les instruire et les convertir.

Le Bodhisattva Mañjuśrī était le « Bouddha de la Race Honorable des Rois des Dragons » (Long Chủng Thượng Tôn Vương Phật). Mais lorsque le Bouddha Śākyamuni se présentait en ce bas monde, Il se manifestait comme le Bodhisattva Mañjuśrī pour Le soutenir. C'est le véritable aspect des Bouddha Tathāgata qui était indiqué dans des Sūtra : « Un Bouddha qui se présente, mille Bouddhas Le soutiennent ».

Je répète, bien que ces Saints portent des noms différents, Ils ne sont qu'Un seul.

Alors, cette phrase insiste sur la capacité vertueuse du Bodhisattva Ksitigarbha pour initier les débutants afin de renforcer leurs conduites. Qu'est-ce que la méthode du Bodhisattva Ksitigarbha enseigne ? C'est la piété filiale

envers ses parents et le respect envers ses Maîtres. La piété filiale est le moyen de cultiver des mérites, tandis que le respect est celui d'enrichir la connaissance transcendante.

Cependant, les enseignements du courant du Mahāyāna s'établissent sur la substance de la piété filiale. Si l'être perfectionne parfaitement cette matière, il réalisera son chemin d'éveil.

Par conséquent, il est préférable d'effectuer strictement ce que le Sūtra enseigne. Autrement dit, ne faites pas ce que les Sūtra déconseillent. Car, même les « Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait » (samyaksaṃbodhi) ont encore « une part d'ignorance racine très fine, qui n'est pas détruite » (1 phẩm sanh tướng vô minh chưa phá). Son chemin pieux n'est pas intégralement parachevé.

Fin de la leçon 39

*